



Chasse à l'affût et chasse à l'épée, à cheval.



Sanglier en pierre noire de Maximilien Fiot (1886-1953). Musée de la Vénérie, Senlis.



à domestiquer l'animal et le porc domestique est né à cette époque. Pendant des siècles il fournit la plus grande partie de la viande consommée par l'homme en Europe.

Durant la Préhistoire, la cohabitation, plus ou moins concurrentielle, plus ou moins prédatrice, entre l'homme et le sanglier connu sans doute des phases diverses principalement du fait de l'alternance de périodes glacières et de phases interglaciaires. À cette même époque, le sanglier est très présent dans le pourtour méditerranéen et apparaît fréquemment dans la mythologie et notamment celle des Grecs, comme évoqué précédemment.

Le sanglier a toujours été la bête furieuse à abattre et tous les prétextes étaient bons surtout quand l'homme a découvert l'agriculture et que le sanglier devenait sa bête noire à cause des dégâts causés aux cultures. Déjà! Il n'en fallait pas davantage à l'homme pour justifier son immense plaisir à chasser le sanglier. Il en est ainsi depuis des millénaires. Cela a fini par lier, entre l'homme et le sanglier, une relation passionnelle allant de l'amour à la haine.

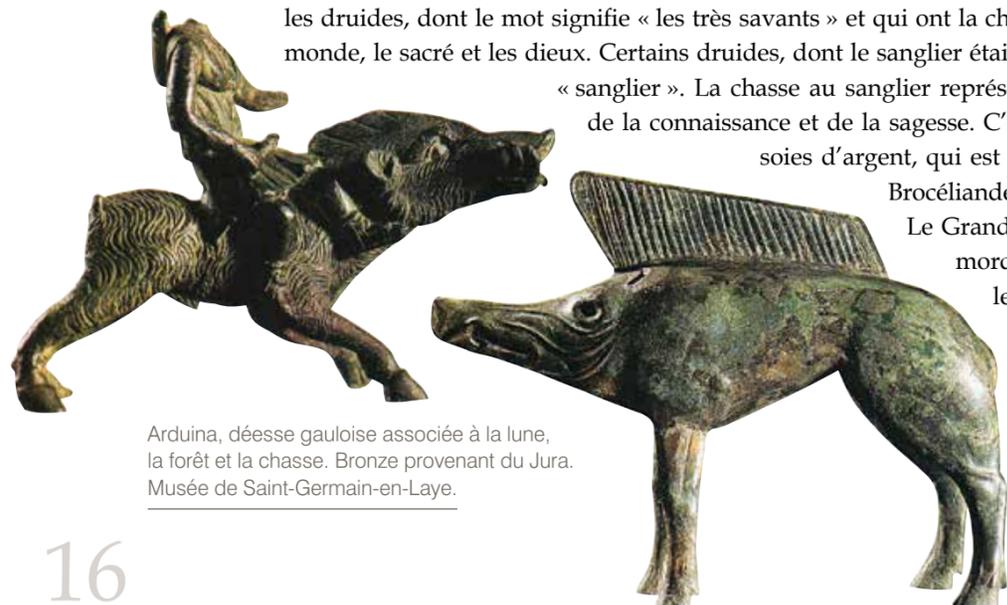
Pour les Celtes, le sanglier est un animal sacré. Il est possible qu'il représente d'abord l'intelligence et la ruse, il est donc associé au savoir; mais il est également lié à l'autre monde, le Sidh. Le Sidh, dans la mythologie celtique, c'est l'Autre Monde: celui de l'Invisible, du Sensible, des Fées, des Dieux, des Esprits. Il est donc naturellement l'animal emblématique de la classe sacerdotale, les druides, dont le mot signifie « les très savants » et qui ont la charge de la relation avec l'autre monde, le sacré et les dieux. Certains druides, dont le sanglier était l'attribut, se faisaient appeler

« sanglier ». La chasse au sanglier représente symboliquement la quête de la connaissance et de la sagesse. C'est Rhys, le sanglier blanc aux soies d'argent, qui est le gardien sacré de la forêt de

Brocéliande, nous a dit le barde Myrdhin...

Le Grand Sanglier blanc, le Druide primordial, est l'intermédiaire entre le divin, l'Inconnaissable, et l'homme afin que ce dernier prenne conscience de la partie divine qui est en lui.

Laie. Bronze provenant de Cahors. Art gallo-romain. Musée de Saint-Germain-en-Laye.



Arduina, déesse gauloise associée à la lune, la forêt et la chasse. Bronze provenant du Jura. Musée de Saint-Germain-en-Laye.

Confondu avec le porc, dont il est l'ancêtre et se distingue du reste très mal – les Celtes avaient des troupeaux de porcs vivant pratiquement à l'état sauvage –, le sanglier constitue la nourriture sacrificielle de la fête de Samain et c'est l'animal consacré à Lug. Dans plusieurs récits mythiques, il est question du porc magique qui, dans les festins de l'Autre Monde, est toujours cuit à point et ne diminue jamais.

En aucun cas, et pas même dans des textes irlandais d'inspiration chrétienne, le symbolisme du sanglier n'est pris en mauvaise part. Il y a là une contradiction entre le monde celtique et les tendances générales du christianisme. On pense par association d'idées à l'artiste Dürer, remplaçant, près de la crèche de Noël, le bœuf et l'âne par le sanglier et le lion.

Par contre, dans la tradition chrétienne, le sanglier symbolise le démon, soit qu'on le rapproche du cochon, goinfre et lubrique, soit qu'on le considère impétueux, rappelant ainsi la fougue des passions, soit encore que l'on évoque son passage dévastateur dans les champs, les vergers et les vignobles.

En Chine, le sanglier était l'emblème des Miao, un ancien peuple. En astrologie chinoise, le sanglier est considéré comme un signe particulièrement « auspiceux » et un gage de loyauté.

Si le sanglier apparaît au centre de la Roue de l'Existence bouddhique, c'est sous la forme d'un animal noir, symbole de l'ignorance et des passions. On le désigne parfois comme un porc et c'est bien sous cet aspect qu'il faut voir les significations obscures de l'animal, tant est vil celui du porc. Le porc sauvage est le symbole de la débauche effrénée et de la brutalité.

Au Japon, il devient animal zodiacal associé au courage et à la témérité. Il sert de monture au Kami de la guerre. Inoshishi, porc sauvage-sanglier, est le dernier des douze animaux du zodiaque.



Comment férier le sanglier. Livre de la chasse de Gaston Phébus.



Dernière phase de la chasse au sanglier...  
Miniature du *Livre de la chasse* de Gaston Phébus.



Comment prendre le  
sanglier à la fosse.  
Miniature du  
*Livre de la chasse*  
de Gaston Phébus.

Il trône devant les sanctuaires shintoïstes sous forme de statuette. On le retrouve aussi dans la Bible.

*L'Iliade* le compare aux guerriers indomptables; Diane, pour se venger, afflige le pays d'Énée d'un sanglier dévastateur. De même, c'est un sanglier qu'Artémis, jaloux, envoie pour tuer Adonis, l'amant d'Aphrodite.

Le quatrième des douze travaux d'Hercule consistait à capturer vivant le sanglier d'Érymanthe, animal malfaisant qui se terrait sur cette montagne d'Arcadie appelée Érymanthe. Au grand désespoir de Vénus, Adonis, plus chasseur qu'amoureux, sera tué par le sanglier.

Fénelon nous montre Télémaque faisant à Antrope les honneurs de la hure. Bête des rois et des demi-dieux, le sanglier est aussi la bête noire et puante, incarnation de l'Antéchrist, dans *Le Livre de chasse du Roy Modus*. Héros métaphysique pour Florian, il est l'animal de bonne foi, ce qu'il est aussi dans le *Roman de Renart*. Bête féroce de la comtesse de Ségur, il intervient dans notre histoire en assassinant Philippe le Bel; plus hardi, François I<sup>er</sup> le trucidait dans les couloirs d'Amboise.

Aujourd'hui, Goscinny et Uderzo flanqués d'Obélix en font, eux, le symbole de la Gaule invaincue, et le rôti de la fête.

## De nombreuses représentations et valeurs symboliques

À l'époque gauloise, au moment où se sont développées les grandes forêts en Europe, l'animal est chassé autant par plaisir que par nécessité. C'est à cette même époque qu'il prend une valeur symbolique de plus en plus importante et l'allure d'un véritable symbole guerrier. Les représentations figurées qui attestent de ce caractère abondent. L'une des plus célèbres est la statuette retrouvée à Euffigneix, en Haute-Marne. Le sanglier figure très fréquemment sur des enseignes militaires gauloises, en particulier sur celles de l'arc de triomphe d'Orange et sur des monnaies de l'indépendance. On possède un assez grand nombre de sangliers votifs en bronze et de nombreuses représentations sur des reliefs de pierre. Des têtes de sanglier ornent les armes et sa viande accompagne les défunts dans leur dernier voyage.

Les pratiques funéraires de l'époque reflètent d'ailleurs l'importance accordée à l'animal. Dès l'âge du bronze (2000-800 avant Jésus-Christ), on dépose dans les sépultures des défenses de sanglier. On y voit une promesse d'abondance dans l'au-delà, peut-être pour le guerrier la préfiguration du banquet divin qui attend les plus méritants. Son rôle est à rapprocher de celui du taureau dans les mythologies des origines de l'Europe.

Le Moyen Âge européen reprit cette symbolique dans l'héraldique, où le sanglier est très représenté, notamment dans les Ardennes, mais également dans le vocabulaire de l'escrime avec l'expression « dent du sanglier ». En règle générale, le sanglier apparaît dans les blasons de profil et



Chasse au sanglier. Sculpture étrusque, vers IX<sup>e</sup> siècle. Musée étrusque Guanacci, Volterra, Italie.

« passant », c'est-à-dire semblant avancer, trois pattes au sol, une patte avant levée. Il est dit « défendu » si ses défenses sont d'une couleur différente de celle du corps.

D'ailleurs, la tête du sanglier, cas rare pour les animaux, porte un nom spécifique: la hure. Elle est représentée sur les boucliers, sur les pommeaux d'épée, et elle forme très fréquemment le pavillon des « carnyx », ces trompes de guerre destinées peut-être à impressionner l'ennemi et à donner du courage aux combattants par leurs « cris » horribles mais qui ont très certainement une fonction symbolique, rituelle, voire magique, au moins à l'origine.

Mosaïque tunisienne.



Chasse au sanglier (12 chiens !). Musée de la Chasse et de la Nature, © N. Mathéus).



Camille Corot (1796-1875). Hure de sanglier. Musée de la Chasse et de la Nature, Paris.



Sanglier de la grotte d'Altamira. Musée archéologique de Madrid.



Le sanglier est la mascotte et le symbole des Ardennes, où il abonde. En effet, la sculpture du « plus grand sanglier du monde », Woinic, symbolise le département des Ardennes.

Le sanglier apparaît souvent dans la pharmacopée du passé. L'utérus de laie, après marinade, fournissait une poudre qui passait pour renforcer celui de la femme et de le rendre propre à la fécondation. L'urine de l'animal tué restant dans sa vessie était, après adjonction d'un peu d'huile, mise à sécher dans la cheminée. Lorsqu'elle avait pris la consistance du miel, c'était un remède contre les calculs biliaires et les vers chez l'enfant !

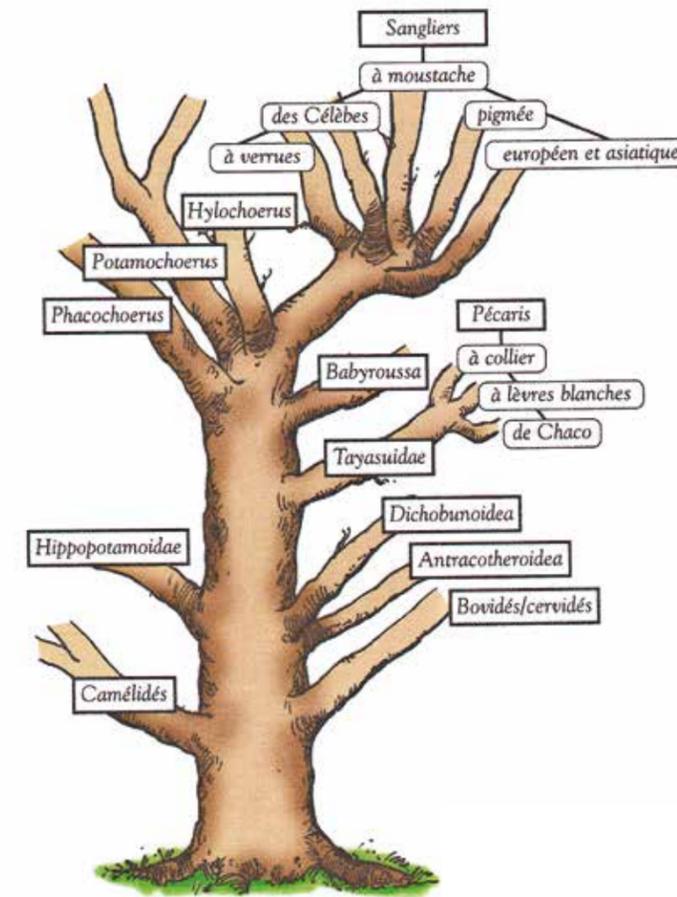
Les défenses des mâles furent également employées comme talisman pour la protection. Les Romains en fixaient aux harnais de leurs chevaux avant les batailles. Aujourd'hui, on les voit toujours comme pendentifs pour les ânes ou les mules dans certains pays.

Animal mythique pour les uns, bête noire pour d'autres, le sanglier ne laisse personne indifférent. Mêlé de près ou de loin aux croyances et à la vie de l'homme, on le retrouve partout à travers les âges, dans la plus grande partie du monde indo-européen. Amour et haine se retrouvent dans la symbolique du sanglier : tantôt dieu, tantôt démon, il a toujours tenu une place de choix dans la pensée ou le cœur de l'homme, allant même jusqu'à en faire « un dieu dans un pays de rêve » !

Theodor Boeyermans (1620-1678) :  
*Méléagre tuant le sanglier de Calydon.*  
Musée de la Chasse et de la Nature, Paris.



# SYSTEMATIQUE ET PORTRAITS DU SANGLIER



Arbre de la systématique (dessin de G.Valet).

## Un peu de systématique

Le sanglier, au nom scientifique de *Sus scrofa* (Linné), est souvent appelé sanglier d'Europe mais plus exactement sanglier d'Eurasie, car son aire de répartition s'étend de la péninsule Ibérique (et même de l'Afrique du Nord), à l'ouest, à la Sibérie, à l'est, couvrant la majeure partie de l'Europe et de l'Asie.

Comme les cochons domestiques et autres porcs sauvages, le sanglier d'Eurasie appartient à la famille des suidés (*Suidae*), elle-même entrant dans l'ordre des ongulés Artiodactyles, c'est-à-dire des mammifères dont les membres se terminent par un nombre pair de doigts.

Le sanglier est un animal vertébré puisque son corps est supporté par un squelette. Sa reproduction passant par une phase embryonnaire intra-utérine placentaire, et ses jeunes étant nourris par des mamelles, on le classe parmi les mammifères.

Le sanglier est donc un vertébré artiodactyle de la famille des *Suidae* et du genre *Sus*.



Très beau solitaire.

## HISTOIRE D'UN MOT

**Sanglier** : le mot est issu, par évolution phonétique, du latin médiéval *singularis porcus*, le « porc qui vit seul », du latin classique *singularis*, « isolé, solitaire », et de *porcus*, « porc ». Vers 1120, on l'écrivait *sengler*, et *sangler* vers 1140 jusqu'au milieu du xvi<sup>e</sup> siècle. Vers 1155, on l'écrivait aussi *senglier*. On a encore employé, vers 1265, *porcq saingler*. En ancien provençal on l'écrivait *porc cenglar* au xii<sup>e</sup> siècle puis, ailleurs, *porc senglier* vers 1380. Gaston Phébus se rapprochait déjà de la forme actuelle, avec *senglier*. Vers 1501 on pouvait lire *porc sanglier*, et jusqu'à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. L'écriture actuelle *sanglier* se rencontre pour la première fois vers 1300. Cette graphie semble fixée dès le xvi<sup>e</sup> siècle.

Différents vocables régionaux sont employés pour désigner le sanglier : le goret, le gori, le cochon, *lo singlar*... En biologie, un langage international a été adopté : notre sanglier d'Europe et d'Asie s'appelle *Sus scrofa* L. (L de Linné).



*Singularis porcus.*



*Impressionnante compagnie.*



*Parfait Sus scrofa L.*